



Emmanuelle Axer est la nouvelle directrice de Maisons de mode

Elle est arrivée comme directrice le 15 mai. Et depuis, a déjà participé à une campagne de recrutement de créateurs. Ce week-end, pour les 48 h Maisons de mode à la gare Saint-Sauveur, et bien qu'en coulisses, Emmanuelle Axer est un peu, elle aussi, dans la lumière.



Ce vendredi soir, elle est en coulisses, vérifiant les mises en place des tenues et accessoires, les coiffures, à l'affût du moindre détail, avant de laisser partir les modèles sur le « catwalk ». Vingt-cinq passages devant 2 400 personnes, quarante-cinq minutes de stress. « *Mon souhait c'est que les créateurs soient heureux, que l'on rende au mieux leur collection.* » **Ce défilé lance officiellement le week-end des 48H Maisons de mode** . Un événement qui propulse forcément Emmanuelle Axer dans la lumière.

La Lilloise, connue pour sa boutique de mode pointue Série noire, est depuis le 15 mai, directrice de Maisons de mode . Outre le recrutement de nouveaux créateurs, ces derniers mois ont été consacrés à un peu d'administratif, « *à la découverte du monde politique* ». Elle n'oublie pas que Maisons de mode tourne avec l'argent public , « *mais on est des privés, moi-même, Olivier (Axer, son époux, directeur adjoint) , et Philippe Zmirou (président) . On s'investit beaucoup et on veut porter la marque Maisons de mode plus haut, qu'elle soit encore plus forte.* »

« Je suis forcément un peu moins à la boutique, c'était le deal de départ, mais je suis encore avec les créateurs, les collections, avec ce qui m'anime... »

La campagne de recrutement à laquelle elle a participé ces dernières semaines l'a confortée (lire ci-dessous une sélection de trois nouveaux créateurs).

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

« Je suis forcément un peu moins à la boutique, c'était le deal de départ, mais je suis encore avec les créateurs, les collections, avec ce qui m'anime... » **Série noire, dès les années 80, a été précurseur en mettant en avant des collections pointues (Ann Demeulemeester, DSquared, Rick Owens, Dries Van Noten, Stella McCartney...).** « On est toujours à la recherche de nouvelles marques, de nouvelles façons, de nouvelles coupes. À Maisons de mode aussi, on découvre de nouveaux talents. Le recrutement m'a plu. Surtout, j'ai beaucoup aimé entendre les histoires derrière ces créations... »

La directrice se veut de bons conseils, voire un peu protectrice . « Un créateur ne peut pas tout faire. De la vente en boutique, de la création, de l'internet... Les créatifs, il faut leur laisser l'esprit libre. Et c'est compliqué car on leur parle aussi viabilité de leur travail, calcul de marges, choix de fabrication sans compromis sur la qualité... parce que c'est aussi de l'économie réelle. » Emmanuelle Axer, chef d'entreprise, sait de quoi elle parle. Et a pris toute la mesure, semble-t-il, de son nouveau job de directrice .

Les chaussures de Daniel Essa

Il a mené des études de stylisme et de modélisme à ESMOD Damas . Fraîchement diplômé, il a pris les rênes de sa propre émission TV et y a parlé mode, tendances, lifestyle et beauté. Une aventure qui a duré trois ans et qui l'a amené à lancer sa chaîne Youtube «The Parisian Gents» pour partager ses conseils.



Arrivé de Damas il y a deux ans, le créateur syrien a étudié le marché de la chaussure et constaté qu'il y avait un manque à combler dans ce domaine, il a ainsi créé sa propre marque.

Créateur en incubation au Jardin de Mode, 58-60, rue du Faubourg-des-Postes à Lille-Sud.

Le prêt-à-porter de KRST Studio

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Après des études de comptabilité et de communication visuelle, **Alexandre Nicaud Cassart s'est ensuite dirigé vers ESMOD Paris**, pour découvrir les techniques propres au prêt-à-porter féminin et à l'accessoire. Fort de ce savoir-faire, il a lancé sa marque KRST Studio.



L'ambition : proposer un vestiaire composé de matières hybrides qui confèrent à chaque pièce un volume, un toucher et une attitude qui lui est propre. À mi-chemin entre tradition et innovation, il explore des matières issues du luxe, de l'industrie mais aussi du sportswear (pour la technicité).

51, rue du Faubourg-des-Postes à Lille-Sud.